



PARUTION D'UN LIVRE D'HISTOIRE À BOULAY **Gabriel Becker** retourne au Ban-Saint-Jean

Depuis 16 ans, l'investissement exemplaire de l'Afu (Association franco-ukrainienne pour la réhabilitation du cimetière du Ban-Saint-Jean) a porté ses fruits, notamment grâce aux publications de son secrétaire, Gabriel Becker. Il vient de publier un quatrième livre sur le sujet, *Nadejda : Espoir*.

Après *Lumière sur une honte enfouie* en 2000 et ses 3 000 exemplaires vendus, *Le drame ukrainien en France*, 1 500 exemplaires depuis 2005 et *La Revie* et ses 1 000 exemplaires depuis 2010, voici le quatrième opus, *Nadejda : Espoir*, signé Gabriel Becker. « Pas de redite mais des éléments nouveaux. Le sujet n'est jamais épuisé. Dans ce quatrième livre, on sort de plus en plus de la sphère privée des témoins pour des archives de plus en plus accessibles », explique le secrétaire de l'Afu. Grâce aux bénéfices de la vente des livres et à l'investissement des bé-

névoles de l'Afu, une stèle a été érigée (*Lire La Semaine N° 378*) et un sentier pédagogique a été mis en place (*Lire La Semaine N° 578*) pour découvrir toute l'histoire du camp du Ban-Saint-Jean.

Le dernier livre de Gabriel Becker retrace d'ailleurs toutes les étapes de la concrétisation de ces deux points d'orgue. La médiatisation de son histoire longtemps oubliée via le DVD de Dominique Hennequin, *Trou de mémoire*, le livre éponyme d'Olivier Jarrige, les différentes manifestations et la création du site internet (www.ban-saint-jean.fr) ont contribué à sortir le camp du Ban-Saint-Jean, à quatre kilomètres de Boulay, de l'oubli. Il est désormais l'un des 30 sites de mémoire de la Moselle.

Les archives s'ouvrent

L'accès à certains documents d'archives de l'ONAC (Office national des anciens combattants) à Metz

est devenu possible tout comme à Vincennes et Moscou.

Ainsi, le procès-verbal établi en novembre 1945 par la commission d'enquête mixte franco-soviétique dénombre le nombre total « officiel » de victimes au Ban-Saint-Jean : plus de 20 000. Autre exemple, sorti des archives à Colmar : 320 000 prisonniers venus de l'Est ont transité par la gare de Boulay depuis l'opération Barbarossa en 1941 jusqu'en novembre 1944.

L'espoir comme prénom

Dans ce quatrième livre, agrémenté d'une riche iconographie, de nombreux témoignages locaux inédits mais aussi un compte-rendu des visites à l'ancien camp par les membres des familles de victimes, venus de Russie, Ukraine, Biélorussie et pays Baltes.

L'évocation du destin d'Yvan Petrovitch Babouchkine, un survivant que Bruno Doyen, président de

l'AFU et Tatiana Linden, la traductrice sont allés interviewer en Oural, représente à lui tout seul un monument. Quant à Nadejda qui a donné son nom à l'ouvrage, c'est une grand-mère russe de Kazan venue au Ban-Saint-Jean voici 18 mois. « Son père a été raflé par les Allemands au sortir d'une mine de charbon. En partant, il a crié à sa mère enceinte que si le bébé était une fille elle devait l'appeler Nadejda, "espoir" en français », explique Gabriel Becker qui ajoute : « Il est mort à l'hôpital militaire de Boulay. La venue de sa fille pour se recueillir au cimetière ukrainien de Boulay où il repose était une réponse à la quête de ce père qu'elle n'avait pas connu. » +

JMM (clp)

Le livre *Nadejda : Espoir* est en vente chez l'auteur (25 euros + 5 euros de port), 33 route de Boulay, 57220 Ricrange